

Le Télégramme

Pont l'Abbé – 29 novembre 2018

Gil Bizien. Le « Vénérable » croqué sous toutes ses coutures



Le peintre bigouden Gil Bizien expose, à la Galerie rouge et bientôt au Triskell (dans le cadre du Salon bigouden du livre), une trentaine de dessins et peintures du « Vénérable », le châtaignier millénaire de Kerséoc'h, entre Combrit et Pont-l'Abbé.

Depuis septembre, plusieurs fois par semaine, la même scène se répétait. Avec la permission de la propriétaire des lieux, Gil Bizien s'installait dans une clairière de Kerséoc'h, entre Combrit et Pont-l'Abbé, avec son petit siège pliant de camping, ses feuilles, son cadre, ses marqueurs à base de peinture et son crayon gris. L'artiste passait de longues heures à ausculter le « Vénérable », ce châtaignier estimé à 1 200 ans, avant de dessiner les circonvolutions de sa ramure.

Petit à petit, dessins à l'encre de chine et toiles peintes à l'acrylique représentant l'arbre millénaire dans ses moindres détails se sont entassés dans l'atelier encombré du peintre, près du lavoir de Canapé, à Plonéour-Lanvern. Mais Gil Bizien en a fini de ses tête-à-tête avec le vieil arbre. Place aux expositions. Une partie est exposée à la Galerie rouge, l'autre sera présentée au Triskell lors du Salon bigouden du livre ayant pour thème « Des racines et des arbres ». « J'arrivais un peu au bout, il est temps que l'expo arrive et que ça soit sur les murs », estime l'artiste qui a hâte de pouvoir montrer son travail et de « papoter » autour.

« On sent des trucs »

Rien ne prédestinait Gil Bizien à passer ces longues heures auprès du vieil arbre. Ce Bigouden, « fils de marin pêcheur » né à Léchiagat, peintre « autodidacte pur et dur » ayant « pas mal bourlingué » et exercé plusieurs professions avant de vivre de sa passion à l'approche de la soixantaine, explique qu'il a bien fait quelques « petites séries », mais jamais rien de cette ampleur. D'ailleurs, il se décrirait plutôt comme « un peintre d'atelier ».

Il a fallu qu'Armelle Le Gall, professeur de lettres classiques au lycée Laennec, le sollicite pour un travail avec des élèves de première qui exposeront des textes et illustrations à ses côtés à la Galerie rouge. C'est elle qui l'a aiguillé vers le « Vénérable ». Finalement, « j'en avais marre d'être enfermé à bosser », remarque Gil Bizien.

La découverte de cet arbre a été une vraie rencontre. De ces journées où le froid finissait par rendre ses doigts gourds, Gil Bizien se souvient qu'« on sent des trucs. J'ai jamais vu un truc pareil. C'est un endroit un peu hors du temps ». Il faut dire que l'arbre est colossal. Un monument naturel de 14 m de circonférence, qui, dans les années 1960, a brûlé pendant des jours sans que cela ne l'achève. « Il est énorme, c'est du copieux », observe le peintre.

Pratique

Une partie des dessins et peintures de Gil Bizien sont exposés à la Galerie rouge jusqu'au 8 décembre (avec vernissage vendredi à 18 h 30 et café samedi à 9 h 30). Une autre sera présentée au Salon bigouden du livre, du 1^{er} au 6 décembre, au Triskell (inauguration samedi à 11 h).